

Auteurs : Prisca Orsonneau, directrice du centre départemental de l'enfance du Morbihan et Céline Rousée, mission culture et solidarité, conseil départemental du Morbihan

L'art urbain pour prendre soin de soi et de son lieu d'accueil

Dans le Morbihan, jeunes accueillis, professionnels et artistes ont créé ensemble une œuvre collective couvrant trois murs du lieu d'accueil des adolescents.

UN PROJET COOPÉRATIF RÉALISÉ PAR ET POUR LES JEUNES.

Les adolescents accueillis en urgence avaient été nombreux à demander de décorer le logis notamment les murs qui sont de couleurs trop neutres et d'améliorer le visuel. Ce souhait ainsi que l'accès à la culture est rappelé dans le projet d'établissement⁽¹⁾. Le projet était cependant contraint par les enjeux de la temporalité puisque les jeunes sont accueillis entre trois mois et un an. Interpelée par cette sollicitation directement par une des jeunes lors de rencontres préparatoires, la mission culture et solidarités du département a rapidement créé un partenariat avec un collectif d'artistes pour permettre la création et la réalisation d'un graff dans le lieu de vie des jeunes. L'importance de l'œuvre a impliqué un travail de deux jours de préparation et quatre jours de création. En amont, après quelques réunions et visite du logis, une des jeunes a été missionnée pour compiler les idées des dessins qui ont été réalisés. L'espace exprimait pour eux l'infini, il n'y a plus de barrière. Ils sont allés chercher au fond d'eux ce qui les animait, comme l'avaient proposé les artistes.

UNE DÉMARCHÉ D'OUVERTURE ARTISTIQUE ET DE CONFIANCE EN SOI.

Comme toute résidence d'éducation artistique et culturelle accompagnée par le département du Morbihan, les jeunes ont pu rencontrer, découvrir l'univers des artistes, pratiquer et essayer différentes techniques afin de réaliser un graff, pour in fine, acquérir de nouveaux savoirs et être fiers de le présenter à l'ensemble des visiteurs du logis lors de l'inauguration. Les artistes ne voulaient pas les brusquer ou les forcer alors que c'est un temps très particulier dans leur vie. Ceux qui ont déjà une approche de la peinture étaient plus à l'aise alors que d'autres devaient utiliser la peinture pour la première fois et en plus sur un support vertical. Un jeune ne voyait pas comment et pourquoi « rendre beau » un endroit

où il ne voulait pas être. Le jour de l'inauguration où professionnels et partenaires étaient réunis s'intéressant à leur lieu de vie, il est allé se joindre aux autres pour soulever la bâche. Pour les participants comme les nouveaux accueillis, voir cette fresque, semble les aider à se dire que « *c'est possible* » et non plus penser « *mais on ne pourra jamais faire ça, en plus avec le foyer* ». Depuis ce projet, ils se projettent plus sur de futurs ateliers culturels et artistiques et ont des envies comme découvrir la gravure et éventuellement réaliser une plaque pour l'entrée du logis. Ils ont également exprimé en Conseil des jeunes la possibilité d'aller vers de nouveaux lieux culturels et de construire dans un futur proche un parcours du spectateur.

UNE FRESQUE QUI APAISE. Cette réalisation a été un support de discussion auprès d'un partenaire du secteur de l'insertion, permettant une meilleure connaissance des foyers d'urgence, loin des représentations négatives. Aujourd'hui, alors que les jeunes ont été orientés, ces murs, qui étaient auparavant le réceptacle de la colère ou de la tension ressenties par certains, sont préservés. Lors de nouveaux accueils, la majorité des jeunes « primo-accueillis » questionne ce graff qu'ils découvrent dès l'entrée. D'autres projets sont en cours dans ce service, comme d'autres lieux d'accueil de l'établissement.

(1) Projet d'établissement accessible à cette adresse : www.cde56.fr/upload/files/projet-d-etablissement-2022-2026-version-definitive-oct2021.pdf

POUR ALLER PLUS LOIN

www.cde56.fr/actualites/experience-d-art-urbain-dans-un-lieu-d-accueil